

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE

AVRIL 2020 - N°225



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-6

VIE DU CLUB / P.7-8

SALONS ET CONCOURS / P.9-12

GALERIE DAGUERRE / P.13-14

ANIMATIONS / P.15

La vie du Club est chamboulée en ce début de printemps. Rien d'étonnant. Nous vivons tous cette période particulière faite de confinement, de flottement, d'inquiétude, d'habitudes bouleversées, de renoncements à des rencontres, des échanges, des libertés, des plaisirs, des grands moments ou des petits riens. Au Club, les animations sont momentanément arrêtées bien sûr, les projets photographiques avec des partenaires aussi, les concours suspendus ou décalés selon les cas par la Fédération Photographique de France. Nous continuons cependant à travailler sur la Foire internationale de la photo, sans savoir à l'heure où j'écris cet éditorial, si nous pourrions ou pas l'organiser comme prévu les 6 et 7 juin prochains. Nous sommes également concentrés sur le Salon Daguerre, heureusement exclusivement numérique cette année, mais qui pourrait tout de même devoir être adapté à la situation du moment en passant par un jugement à distance ou un changement de date du jugement.

Nous souhaitons aussi garder un lien amical entre les membres du Club, de loin, par le biais de nos messageries, avec *La Pelloch'* et *L'Hebdoch*. Ce numéro de *La Pelloch'* est évidemment particulier puisqu'il ne comprend pas de planning d'activités et que différentes rubriques sont allégées en raison de la fermeture du Club, mais vous y trouverez des propositions de participation à un salon et un concours, des souvenirs, des informations... Dans *L'Hebdoch*, sous un format plus condensé et plus participatif qu'à l'habitude nous vous proposons des visites virtuelles, des coups de cœur, des retours sur nos archives photographiques, ... Et puisque les temps sont à rester à la maison, si vous en profitez pour rédiger les quelques lignes demandées sur ce que vous aimez au Club, ce qui vous y attache ?

J'espère que nous pourrions rapidement nous retrouver et partager à nouveau notre passion de la photo en direct ! Prenez soin de vous.

Agnès Vergnes

Auteurs : Laurence Alhéritière, Catherine Azzi, Sylvie Briens, Thierry Camus, Anne Chiomento, Victor Coucosh, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Rémi Lacombe, Thierry Martin, Marie Jo Masse, Jacques Montaufier, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Agnès Vergnes
Correcteurs : Brigitte Hue, Chantal Roussel
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Super héros en chômage technique* - photo du 21 mars par Antoine Riand

“ Quand une personne regarde une photo que vous avez prise, elle pense toujours à elle-même. ”

Jason Fulford

Réflexions

Nous sommes dans notre première expérience de confinement, tout du moins pour la plupart d'entre nous. On pouvait se dire que le beau temps arrivant, on pourrait aller, en solo, faire des photos au Jardin des Plantes ou un autre espace vert des environs. Que nenni ! Ils sont fermés. Foin des photos de rues, il nous reste les natures mortes et des vues de nos fenêtres et balcons. On va pouvoir butiner sur internet et dans nos dossiers pour éliminer le gras et la cire et y mettre en valeur le miel. Si tout va bien... en mai, on devrait voir une avalanche de bonnes photos au Club.

Les abeilles aussi doivent être confinées, les chatons de saule sur ma terrasse qui sont habituellement l'objet de vols en piqué de ces insectes zébrés, sont désertés pour la première fois cette année ; éclos trop tôt ou disparition des insectes, malgré l'installation de ruches en différents points de la ville ? Les juges sont aussi confinés et les concours suspendus. Pour les concours images projetées, même ceux qui étaient programmés en public, seront jugés par internet. Ce qui est nettement moins instructif et, je peux le dire, très frustrant pour le juge qui ne peut échanger avec les photographes et ses compères ou commères juges. Pour le papier c'est une autre histoire ! Je vous invite à aller au chapitre concours pour connaître nos déboires postaux. Aux dernières nouvelles, le jugement de la Coupe de France papier devrait avoir lieu fin juin. Le commissaire étant belge et les photos collectées à Foix dans l'Ariège, je vous laisse comprendre ce que cela représente comme difficultés.

Avec un peu de chance, si nous sommes tous bien sages et enfermés, nous nous retrouverons en mai. J'imagine que ce sera la fête et que nous serons heureux, avant toute autre chose, d'échanger à propos de cette expérience hors normes. Surtout portez-vous bien et au plus tôt possible avec plaisir et photos.

Marie Jo Masse

Le Photoclub a déjà 70 ans ! L'édito de nos 10 ans

Dans la *Pellock'* du mois dernier, Muriel Collignon rappelait l'importance du Groupe des XV dans la photo du milieu du XXe siècle. Certains des membres de ce Groupe étaient des amis de notre Photoclub et de son fondateur Jean Fage, et participaient à nos expositions et à la Foire de Bièvres. Marcel Bovis qui était l'un d'eux, a écrit cet éditorial dans le numéro 44 du *Bulletin du Photo Ciné Club du Val de Bièvre* (avril-juin 1960) consacré au 10e anniversaire. C'était il y a exactement 60 ans.

DIX ans ...

CENT succès ...

MILLE vœux pour ce Photo Club du Val de Bièvre où j'ai trouvé tant de chaleureuses et réconfortantes amitiés.

Beaucoup se sont demandé les raisons de la place importante prise par ce Club en si peu de temps. On peut les dire en quelques mots : en premier lieu «ils» ont beaucoup travaillé, l'esprit d'équipe a toujours été constant, chacun malgré son talent et ses goûts personnels s'est effacé devant les impératifs des réalisations collectives qui demandent parfois de gros sacrifices et de grandes qualités humaines et spirituelles.

«Ils» ont toujours eu la foi pour la Photographie, une foi à laquelle ils apportaient en plus de leurs efforts, la camaraderie et le désintéressement.

C'est ainsi que le Club est devenu une sorte de grande famille où tous se dévouent sans mesurer leur peine, leur temps et quelquefois leur argent... Comme ils ont donné beaucoup, ils ont reçu beaucoup.

Doit-on en dire davantage ? Mettre l'accent sur la débordante activité du Président, d'André Fage et de ceux qui l'assistent ? Je craindrais qu'ils ne le permettent pas. D'ailleurs ceux qui les approchent peuvent, encore mieux que moi, les apprécier personnellement.

A tous les membres du Club, ce témoignage de ma sympathie.

Marcel Bovis, E.FIAP (avril 1960)

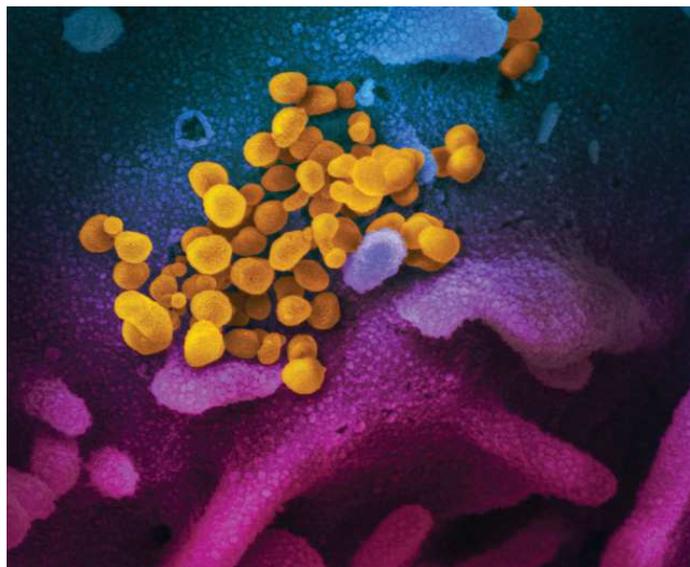
Édito retrouvé par Gérard Schneck

La médecine aidée par les débuts de la photographie

Actualité oblige au moment de la sortie de cette *Pellock*, tout le monde se confine dans sa maison, soutient le corps médical et beaucoup lisent des articles sur la santé. Vous avez peut-être aperçu (de loin) des photos de ce coronavirus ? Depuis 180 ans, la photographie a aidé la science et la médecine, et cela dès ses premières décennies.

Comme l'indique Marta Braun dans « L'art de la photographie des origines à nos jours », l'organisation des sciences au début du XIXe siècle passa de pratiques individuelles à des activités collectives et publiques, et la photographie a accompagné ce changement dès son invention. Mais au début, la chambre photographique n'était pas considérée comme un instrument scientifique, et son image était moins démonstrative qu'un schéma ou un dessin d'expert, les photos étaient retouchées ou interprétées en gravure. Il faudra attendre progressivement la dernière partie du siècle, avec les facilités techniques, les possibilités de reproduction, et une démarche moins « amateur » des photographes, pour que différentes matières scientifiques utilisent la photographie pour aider à l'observation et à la recherche. F. Arago, dans son célèbre discours de 1839, avait déjà envisagé la contribution de la photographie aux sciences, et avait cité aussi la physiologie et la médecine.

Dans les domaines liés à la médecine, un des aspects de la photographie qui a permis de remplacer l'illustration manuelle et la mémoire de l'observateur par une présentation plus « objective », notamment dans l'étude des organismes vivants et du corps humain, a été son couplage avec un microscope, la photomicrographie. On retrouve des gravures d'après microdaguerréotypes dès 1845, puis plusieurs études illustrées entre 1850 et 1880 (coupes anatomiques de J. Dean en 1864, centres nerveux par J.B. Luys en 1873). Les méthodes de préparation des coupes sous les microscopes ont dû s'adapter, et à partir des années 1880, les photos devenaient elles-mêmes des sujets d'étude et de diffusion (R.H. Noris, sur la physique du sang et de ses composants). De son côté, le médecin allemand R. Koch a étayé ses preuves sur la maladie du charbon par les premières photogra-



Coronavirus-SARS-CoV-2 (13-02-2020, en jaune, émergeant à la surface de cellules en culture, photo National Institute of Allergy and Infectious Diseases, Rocky Mountain Laboratories)

phies de bactéries, et considérant que la photomicrographie non retouchée était un outil essentiel de la bactériologie, il a continué cette méthode en découvrant en 1882 le bacille de la tuberculose qui porte son nom. Les virus, beaucoup plus petits que les bactéries, n'ont été réellement observables et photographiables qu'avec un microscope électronique, mis au point dans les années 1930.

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, la médecine expérimentale se développe, avec la physiologie et l'anatomie. Dans ce cadre, la photographie prend toute sa place, mais elle est souvent retouchée par le graveur, et parfois colorisée, pour que le praticien puisse faire ressortir ce qu'il souhaite démontrer. Dans les différents pays, des publications, comme la *Revue photographique des hôpitaux de Paris* (1869), illustraient les effets de divers traitements et opérations. On pouvait ainsi enseigner, classer, et archiver les maladies, leurs symptômes, leurs évolutions, leurs remèdes. Le neurologue G.B. Duchenne est connu pour ses expériences d'électrophysiologie musculaire (action de l'électricité sur les muscles pour représenter des expressions comme la frayeur ou la joie), qu'il fait photographier par Adrien Tournachon (le frère de Nadar) à partir de 1852.

Les malades mentaux ont aussi été des sujets de photographies (H.W. Diamond en Angleterre à partir de 1848, J.M. Charcot à Paris à partir de 1876), dont l'étrangeté a surpris à l'époque. Albert Londe a pris la direction des services photographiques de l'hôpital de la Salpêtrière (où travaillait Charcot), et a publié en 1893 « La photographie médicale », le premier livre du genre.

Les techniques associant des appareils photos à d'autres instruments ont permis de visualiser l'intérieur de certains organes, par exemple le larynx (J. Czernak, 1860), l'estomac avec un « gastroscopie photographique » (W. Woodbury, 1890), la vessie avec un « cystoscope photographique » (M. Nitze, 1894). La précision sur la forme et l'emplacement des organes

était encore améliorée avec la stéréoscopie, des atlas anatomiques spéciaux ont ainsi été publiés.

La chronophotographie (succession de photos prises en rafales) a été utilisée par E.J. Marey, à la suite d'E. Muybridge, comme instrument d'investigation physiologique pour décomposer les mouvements du corps humain et animal, ce que la simple observation visuelle ne pouvait pas appréhender.

Une dernière découverte en 1895 apporta une contribution fondamentale à la photographie médicale, plus précise que les diagnostics par auscultation ou palpation, celle des rayons-X par W. Röntgen, ouvrant la voie à la radiographie.

Gérard Schneck

Comment aborder l'analyse et le conseil photographique?

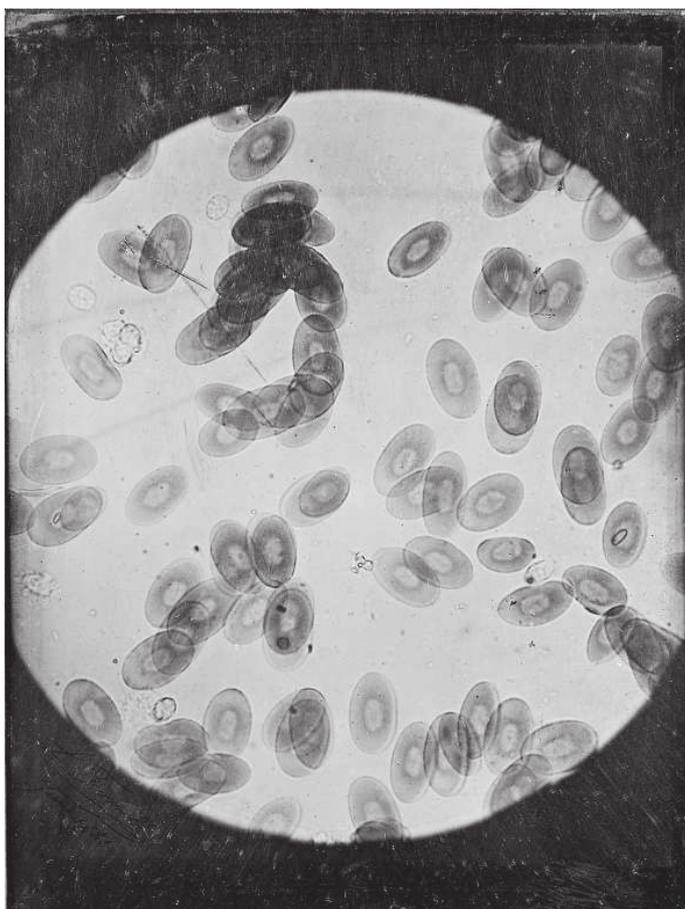
Thierry Martin a une longue expérience de l'analyse des photos et a animé, notamment au Club, de nombreux ateliers et stages. Il nous propose un texte sur les bonnes pratiques en matière d'analyse d'images.

Avant d'analyser le travail photographique d'un stagiaire il faut dans un premier temps parler avec lui. Découvrir les motivations de son approche créative, savoir s'il y a longtemps ou pas qu'il utilise ce médium et pour quelles raisons.

De par la connaissance d'un stagiaire, l'analyse et les conseils seront différents car il faudra les adapter en fonction du nombre d'années de pratique, du niveau de la maîtrise de la technique photographique et de son niveau de créativité.

Surtout il ne faut jamais dénigrer une image, même si elle est totalement nulle, car pour son auteur elle peut représenter un moment important de sa vie ou quelque chose de significatif.

Jamais je n'oublierai une image qu'une stagiaire m'a présentée. Cette photographie était très simple, une lumière blafarde, la plage, la mer, le ciel, et sur cette plage une personne assise de dos sur un fauteuil et non identifiable. Le personnage occupait une place réellement minuscule dans le cadre de cette photographie. Je dis à la stagiaire que la personne était réellement trop petite dans l'image et à la limite même gênante. Cette jeune femme me regarda avec un air



Photomicrographie de cellules sanguines d'une grenouille (vers les années 1880, Welcome Library, Londres)

désolé et me dit « c'est ma grand-mère et c'est la seule photographie que j'ai d'elle ». Bien évidemment je compris que notre vision était différente, pour elle l'affectif l'avait emporté sur la qualité de l'image. Pour cette stagiaire, sa grand-mère occupait tout le cadre parce qu'elle représentait la relation affective forte et sincère qu'elle avait avec son aïeule ; de plus elle ne disposait que de cette photographie et en était l'auteur.

La photographie est un outil qui permet d'exprimer ses sentiments et paradoxalement ce sont d'eux dont il faut se méfier lors de la sélection. L'auteur d'une image se doit de distinguer les deux types d'émotions. La première qui est purement personnelle car rattachée à un événement, une personne qui lui est chère, et la seconde qui est celle que la photographie évoque au spectateur. Il se peut que ces deux émotions soient partagées par la personne qui regarde l'image, mais c'est très rare.

Il est primordial d'avoir un dialogue avec le stagiaire qui vient vous présenter son travail, savoir faire preuve de tact et d'empathie sans jamais oublier que sa position n'est peut-être pas la plus confortable. Présenter ses photographies c'est un peu se dévoiler, s'exposer.

L'animateur se doit de faire preuve d'honnêteté en disant qu'il ne maîtrise pas tous les domaines de l'acte photographique. Il faut avoir un profond respect de son interlocuteur et de ses tirages. J'ai toujours trouvé odieux, inconvenant et totalement inhumain que de mal traiter les tirages présentés. Ces épreuves constituent un travail, un investissement de temps et d'argent.

Dans l'observation il faut avant tout bien comprendre ce que l'auteur a désiré montrer, quitte à le lui demander. Parfois ce n'est pas évident, par exemple si le cadrage n'est pas celui ou un de ceux qu'il eut été préférable de réaliser. Dans ce cas rien ne sert de dire « c'est un mauvais cadrage » car ce n'est pas constructif et n'apporte aucune aide à la personne. En revanche, proposer un autre cadrage en disant : « il me semble que l'image cadrée ainsi gagnerait en force et en lisibilité » n'est pas destructeur mais encourageant. L'autre partie ce sont les conseils à apporter au stagiaire pour l'aider à progresser. Ces conseils peuvent être de différents types :

Technique, c'est le plus simple à prodiguer car il suffit de maîtriser ces éléments. Artistique, cadrage, composition, colorimétrie même en noir et blanc. Puis pédagogique, c'est la phase la plus subtile et complexe car elle doit être basée sur plusieurs éléments : la connaissance que vous avez du stagiaire, sa capacité à progresser et la vitesse avec laquelle il pourra le faire, ses goûts, son appétence à évoluer, ses aptitudes dans divers domaines, tout en prenant en compte ses disponibilités et ses moyens.

Cette phase consiste à lui indiquer des voies dans le but d'évoluer, de réaliser des photographies sur tel ou tel thème ou bien de faire des séries petites ou grandes. Généralement pour compléter l'analyse, des conseils à compulsuer des livres représentant le travail de plusieurs photographes ayant une démarche en adéquation avec l'approche du stagiaire seront donnés. Et puis se rendre dans des expositions photographiques et également de peintures figuratives.

Lors de l'analyse du travail du stagiaire, l'animateur doit faire fi de ses goûts, ne pas ériger son travail comme étant un dogme ni présenter ses propres oeuvres. L'idéal est qu'à la fin de cette rencontre le stagiaire puisse dire « je ne sais réellement pas quel genre de photographies l'animateur affectionne ».

Thierry Martin

Des sites photographiques

À défaut de pouvoir voir des expositions dans des musées ou galeries, nous avons la possibilité d'explorer de très nombreux sites dédiés à la photographie. Quelques exemples : les sites des institutions telles la Maison européenne de la photographie, le Jeu de Paume, le Bal, la Fondation Henri Cartier-Bresson, des festivals tels Les Rencontres d'Arles, Circulation(s), Images singulières, le MAP de Toulouse, ... ou encore ceux de galeries dont Les douches, Les filles du Calvaire, le Réverbère, sans oublier les magazines *Polka*, *Fisheye*, ou les archives d'*Études photographiques*,... et bien entendu les sites des photographes eux-mêmes.

Agnès Vergnes



Claudine Doury - Loulan Beauty

Atelier Foire

Le 9 mars, nous nous réunissions pour l'atelier Foire dans un contexte particulier puisque les rassemblements importants venaient d'être interdits.

Nous nous sommes donc interrogés sur la possibilité d'organiser la Foire, de la décaler, sur l'information des exposants, les délais pour prendre une décision,... Nous sommes convenus de ne pas lancer les invitations, qui devaient partir à la mi-mars, et d'informer les exposants de cette mise entre parenthèses en raison de la situation sanitaire, tout en les remerciant de leur attachement et de leur fidélité à la Foire. Nous avons aussi choisi d'attendre pour confirmer nos commandes auprès de nos divers prestataires pour minimiser les risques financiers. Le Conseil d'administration du Club a confirmé ces résolutions le 11 mars dernier. La décision de faire ou de ne pas faire la Foire sera prise par les membres du bureau, ainsi qu'il l'a acté, et ce au plus tard le 15 avril, en tenant

compte de l'actualité du moment, des dépenses à engager, des risques d'annulation,...

En attendant, même si c'est avouons-le un peu curieux, nous poursuivons la préparation de la manifestation. C'est pourquoi lors de l'atelier Foire, nous avons fait le point sur notre réunion avec la Mairie de Bièvres tenue le matin même. Nous avons ainsi évoqué les questions de mise à disposition de matériel, de local de stockage, le démontage de potelets, la pose de douilles pour fixer les tentes, le référent technique pour répondre à nos demandes, les publicités prévues, le dossier de presse, l'éco-responsabilité de l'événement.

Nous avons bien entendu aussi repris le planning des bénévoles, abordé le programme des conférences, quasiment bouclé, et les dotations pour les prix du marché des artistes, avant de parler des animations et lectures de portfolios et du prochain numéro de la *Lettre de la Foire*.

Nous avons évoqué la possibilité d'une visite de son

exposition par Claudine Doury, invitée de l'année par la Mairie de Bièvres avec deux de ses séries *Loulan Beauty* et *Sasha*.

Enfin, nous avons déterminé l'ordre du jour du prochain atelier Foire, en supposant qu'il puisse se tenir le 14 avril, ce qui est bien incertain, et que les sujets choisis soient toujours d'actualité. Si les choses se sont améliorées, nous parlerons organisation de la Foire, dotations, signalétique, liste de matériel, planning des bénévoles, questionnaires de satisfaction auprès des exposants.

Agnès Vergnes

Bénévoles sur la Foire de la photo

Imaginons que nous puissions organiser la Foire les 6 et 7 juin... Nous aurons alors besoin de votre participation en grand nombre.

Retenez les dates des 5, 6 et 7 juin! Ce sont les 3 jours où nous aurons absolument besoin de vous pour donner un coup de main à l'organisation de la Foire.

Le vendredi 5 juin et le week-end des 6 et 7 juin 2020, nous devons mobiliser plus d'une soixantaine de personnes pour poser la signalétique, assurer le marquage des emplacements, guider les exposants et veiller à leur installation, tenir les permanences sur les deux stands du Club (au sein du marché de l'occasion et des antiquités photographiques et du marché des artistes), proposer des animations, accompagner les conférenciers des Rencontres de Bièvres, transporter du matériel... Votre présence est importante, que ce soit pour quelques heures, toute une journée, ou même le week-end complet!

Le planning établi par Laurence Alhéritière en fonction des besoins des différents pôles indique pour chaque mission et les créneaux de présence. Vous pouvez vous inscrire sur ce planning joint à l'envoi de *La Pelloch'*. Évidemment, s'inscrire sans être sûr que la Foire puisse se dérouler peut sembler un peu étrange mais si l'évènement peut se tenir, nous aurons un calendrier très serré et peu de temps pour vous mobiliser. Merci pour votre engagement sous réserve!

Une réunion d'information sera organisée le 26 mai pour préciser le détail des missions et répondre à vos questions.

Laurence Alhéritière et Agnès Vergnes

Témoignages sur le Club

Pour notre projet de livre sur les 70 ans du Club, nous souhaitons toujours recueillir vos témoignages sur ce qui vous lie au Club, ce que vous y appréciez, ce que vous aimez y trouver.

En quelques mots, quelques lignes, plus si vous le souhaitez, racontez-nous. Merci à ceux qui l'ont fait il y a déjà quelque temps dans le carnet de la fête d'anniversaire ou plus récemment par mail. Nous avons reçu de jolis textes. Nous avons hâte d'en découvrir de nouveaux! L'adresse à laquelle vos témoignages sont à transmettre est dans *L'Hebdoch*. Merci pour vos contributions!

Agnès Vergnes

Salon Daguerre

Ça y est, le coup d'envoi du Salon Daguerre a été donné le 1er mars, et un Américain nous a fait l'honneur de la 1re soumission.

L'équipe du Salon Daguerre se réjouit de voir les premiers auteurs, un peu de lumière d'ailleurs avec ces images du monde. Cette 13e édition nous promet une « Ambiance festive » en « Perspectives » sur le thème « De l'eau » également, et ne se passera pas de toutes les possibilités offertes par les indémodables libre monochrome et libre couleur.

Le Capitaine Emmanuel Lore supervise les manœuvres et l'équipe informatique est sur le pont pour les soumissions jusqu'à leur clôture le 9 mai prochain. N'hésitez pas à parler du Salon à vos comparses de photo -hors Club- un prix numéraire de 250 euros pour le meilleur auteur et de 500 euros pour le meilleur club sont à gagner.

Nous vous invitons entre deux apéros virtuels à vous rendre sur Instagram pour un aperçu de la saison 2019 colorée et dynamique : www.instagram.com/daguerresalon/

En attendant les beaux jours, c'est déjà un voyage en soi!

L'équipe du Salon Daguerre.

Concours fédéraux

Je pense que vous ne pouvez pas l'ignorer, nous subissons une grave épidémie de coronavirus et cela a eu des conséquences importantes sur les concours. En ce qui concerne les concours nationaux, la Coupe de France images projetées couleur étant jugée par internet, le couperet est tombé : nous sommes bons derniers. Comme on dit : dans toute compétition, il faut un premier et un dernier. L'an prochain nous serons donc de retour en National 1. L'absence criante de photos de studio et de portraits est une des causes de cette contre-performance. Je prévois un point général sur les concours, je pensais en mai, mais la Coupe de France papier couleur ne sera pas encore jugée. Le jugement est reporté vers la fin juin.

Marie Jo Masse

Concours régionaux

Les résultats des concours régionaux images projetées, monochrome, couleur et nature viennent d'être publiés, Pour les deux premiers nous participons en tant que deuxième équipe avec peu d'auteurs et donc le classement du Club n'y a guère de valeur. Cependant, félicitations à René Tardy qui est classé premier auteur du concours couleur avec une photo classée 6e et le coup de coeur du président pour « Jump ». Le jugement du concours nature papier a eu lieu à huis clos. Nous avons réussi à reconstituer notre dossier de 30 photos dans les délais pour le jugement qui était prévu le 14 mars. Reconstitué, parce que nous avons eu la désagréable surprise de voir nos photos se volatiliser lors de l'acheminement par la poste. Elles ne sont jamais arrivées à La Ferté-Alais. J'ai récupéré la boîte vide, mais intacte, à part une ouverture bien propre. Cela m'a valu une bonne dose de stress et de dépense d'énergie. Les résultats de ce concours ne seront publiés que le 2 avril. Notre participation



Dany Gueho - *Porteur de repas Mumbai*, acceptée pour la 1re fois au salon S-Kadar 2019 - Monténégro

aux concours Nature était plus importante car nous essayons de monter en National 1. En images projetées notre champion est, c'est devenu une habitude, Marcel Jouve qui est classé 13e suivi par Marc Lebrun, 14e. Le Club a participé avec 12 auteurs et est classé 6e à 14 points du premier. Nous devrions avoir une dizaine de photos qui monteront en National 2, ce qui ne sera probablement pas suffisant pour monter en National 1. Les résultats complets seront joints au prochain *Hebdoch*.

Marie Jo Masse

Salon avril

A vous de proposer des photos pour le « Photo Contest 2020 » en Suisse! ! Pour cela préparez 4 photos pour 1 à 4 des sections suivantes :

- C Couleur sujet libre, M monochrome sujet libre, T voyage, et W Femme (Woman).

- Le format doit être au maximum de 1920 en horizontal et au maximum 1080 en vertical.

Dimensions maximales :

- photos horizontales (orientation paysage)

1920x1080

- photos verticales (orientation portrait) ou carrées
1080x1080

- Assurez-vous de respecter ces deux conditions :
1920 avec une hauteur maximum de 1080 sinon une hauteur de 1080 et une longueur maximum de 1920.

Profil : sRGB

Format d'enregistrement : JPEG

Taille maximum du fichier : 2Mo

Veillez à bien respecter les dimensions.

Le nom du fichier sera la section suivi d'un chiffre de 1 à 4 et du titre.

Le titre doit être composé de lettres de l'alphabet anglais et de chiffres (a à z, A à Z et 0 à 9). La limite pour ce salon est de 35 caractères mais je vous conseillerai plutôt un maximum de 25 caractères.

Par exemple

C1 Le lac de Genève

M1 Dans les Alpes suisses

T1 La chocolaterie

Le titre d'une photo ne peut être changée même si elle est mise en monochrome.

Les titres composés d'un numéro ou provenant du

fichier issu de l'appareil numérique, ou du type « sans titre » ne sont pas autorisés.

Les photos déjà acceptées dans les salons suisses « Photo Contest » ou « Photo Artist » ne peuvent pas être soumises.

Les photos identiques ou presque ne sont pas autorisées dans des sections différentes (même mises en monochrome ou légèrement recadrées).

Dans la section voyages, les recadrages sont autorisés ainsi que les corrections de défauts. Ne sont pas autorisées les ajouts, suppression ou déplacement d'objets. Les photos doivent montrer une caractéristique d'une région, d'une population. Les photos ne doivent pas être réalisées lors de manifestations organisées pour la photographie.

L'usage de drones pour les photos dans la nature, dans une zone fragile, ou au-dessus de populations sont proscrites. Il s'agit simplement d'éthique : ne pas mettre en danger la faune, la flore, les personnes pour réaliser une photo.

Vous les envoyez par mail à salon-202004@poi.org, en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, PPSA etc...) et la civilité que vous souhaitez (Mr / M, Mme / Mrs, Mlle / Miss) avant le 25 avril.

En cas d'envoi par WeTransfer ou autre service d'envoi de fichiers, utilisez cette même adresse.

Comme tous les mois, les frais de participation sont pris en charge par le Club.

Les informations sur la protection des données figurent dans les fiches d'information. Pour recevoir les informations pour chaque salon proposé, si vous n'êtes pas dans la liste de distribution, envoyez un mail à salons-photo@poi.org.

Vos participations sont très attendues. En vous souhaitant beaucoup de succès.

Régis Rampoux

Exposer au Japon ?

L'espoir fait vivre et nous faisons l'hypothèse que nous pourrions exposer au Japon dans le courant du second semestre.

Normalement 2 expositions étaient programmées dans le cadre de notre partenariat avec Ashiya Photo-



Catherine Bally-Cazenave - *Lorange*, acceptée pour la 1re fois au salon S-Kadar 2019 - Monténégro

graphy (Kobe) :

1) Du 10 au 14 juin 2020 au grand musée de Harano-Mori Muséum.

Et du 24 au 29 septembre 2020 dans une galerie à Kobe.

Il est probable que juin soit trop tôt pour nous car il faudrait expédier et donc juger les photos fin avril... Dans l'état d'incertitude sanitaire où nous sommes, il semble plus sage de faire l'impasse sur l'expo N°1. Exposer en septembre à Kobe ?

Nous vous proposons de conserver ce projet et nous allons donc organiser un concours interne pour cette exposition.

Modalités de l'exposition

- Sélection de 25 photos couleur ou monochrome.
- Thème : « Le confinement à la française, chez vous ». Nous attendons donc des photos de l'endroit où vous vivez votre confinement, de détails qui vous enchantent, que vous redécouvrez, de ce que vous voyez de vos fenêtres, des proches avec qui vous partagez cet enfermement,...

Un témoignage qui pourra intéresser comparative-ment nos amis japonais.

- Impression papier 20x30cm ou 30x40cm.

Les cadres seront en 40x50 cm et les passe-partouts fournis par les Japonais. Donc prévoir sur vos photos une marge.

- Mettre « Concours Kobe », votre nom et titre sur le verso photo + adresse mail en cas de vente...
- 5 photos maximum par auteur.

Calendrier :

- Dépôt des photos au Club : 20 juin (casier)
- Date jugement : à déterminer.
- Envoi des photos au Japon début juillet.

Gilles Hanauer

Salons du Comité départemental de l'Essonne

Nous sommes membres du CDP 91 et pouvons à ce titre participer régulièrement à des salons et des expositions. Divers thèmes sont proposés au fil de l'année.

Les prochains sont les suivants :

« 2 couleurs », en couleur, et « Paris la nuit » en noir et blanc (le quartier de La Défense est exclu), date limite le 21 mai. Sous réserve du contexte sanitaire.

Les photographies sont à présenter sous passe-partout en format 30x40 cm et à déposer au Club. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.

Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats. Prévenez-moi en amont de votre participation, pour que je puisse compléter les bordereaux et prévoir la place

nécessaire. Mon mail sera dans *L'Hebdoch*. Merci.

Jacques Montaufier

Challenge interclub de l'amitié

Que vous soyez adhérent ou non à la Fédération Photographique de France, je vous propose de participer à ce challenge qui se déroulera normalement le 16 mai prochain à Tournan-en-Brie.

Date limite des inscriptions et dépôt de vos photos au Club, le samedi 2 mai 2020 (casier affecté, si le Club est en capacité de rouvrir dans quelques semaines).

Modalités de participation :

- Sujet libre, sur papier et en couleur, sous passe-partout 30x40 cm de 1,5 mm épaisseur maxi,
- 4 photos maximum par auteur,
- adhérent ou pas à la Fédération (si vous n'êtes pas adhérent, contactez-moi par mail pour que je vous fournisse un numéro fictif). Mon adresse sera dans *L'Hebdoch*.

Modalités d'inscription :

- Les fichiers images (JPEG inférieur à 3 Mo, dimension maximum 1920x1920 pixels, une des deux dimensions doit être égale au minimum à 1920 pixels) devront être saisis sur le portail concours du site fédéral <http://copain.federation-photo.fr/>
- connectez-vous avec votre numéro d'adhérent ou celui que je vous donnerai si vous n'êtes pas adhérent,
- en haut de la page cliquez sur « concours régionaux », cliquez sur UR18, puis « Mon espace » puis « Inscriptions et concours en cours »,
- en bas de la page, à la ligne « Challenge de l'Amitié », cliquez sur « Mon inscription »
- complétez les cadres qui s'ouvrent puis envoyez chaque photo,
- téléchargez ensuite, pour chaque photo, l'étiquette correspondante avec code barre et collez-la en haut, à gauche de chaque photo,
- des planches d'étiquettes autocollantes pour les concours sont disponibles au Club,
- enfin, déposez vos photos dans le casier dédié.

À vos photos!

Sylvie Briens



Rouchka Bourquelot

Exposition des nouveaux

Telles que les choses se profilent, l'exposition des nouveaux sera décalée. Cependant vous trouverez déjà dans cette rubrique le texte de Thierry Camus et la photo de Rouchka Bourquelot, en guise de présentation. Au moment où je rédige cet article, en plein confinement, le nombre de participants n'est pas encore tout à fait calé.

En dépit des circonstances, nous avons tenu réunion au Club le vendredi 13 mars. Nous avons construit un chemin de fer, malgré l'absence de quelques photos. Tout est soigneusement rassemblé dans le casier ad hoc au Club, en attente de temps meilleurs. Ne vous inquiétez pas, l'exposition aura lieu à d'autres dates que celles prévues. Merci à ceux qui sont venus

au Club et ont eu la gentillesse de déposer leurs photos, sachant qu'ils ne pourraient être présents. En attendant, faites bien attention à vous et portez-vous bien.

Marie Jo Masse

Gammes photographiques

Après beaucoup d'efforts, les nouveaux adhérents du Club, sont heureux de vous présenter leurs gammes photographiques :
partitions monochromes ou colorées,
notes lumineuses ou obscures,
accords urbains ou humains,



Catherine Azzi - Mannequin auréolé

en bref, toute une musique visuelle et graphique à découvrir...

Au cours de voyages à l'autre bout du monde ou simplement ici chez nous, en ville ou à la campagne, en instantané ou en pose longue, nous avons capté
Visages & Corps,
Sourires & Émotions,
Mouvements & Repos
Objets & Édifices
à notre manière, avec chacun notre personnalité et notre sensibilité,
en mode pianissimo ou forte...

A votre tour, laissez-vous emporter par le tempo des images !

Thierry Camus pour l'ensemble des exposants

Tendre est la nuit, tome 2

La nuit a 1000 ambiances : poétique, festive, nostalgique, solitaire, indécise, mystérieuse, tendre... Elle prend la forme de néons qui trouent l'obscurité, d'une voiture qui s'enfuit, d'une terrasse de bistrot chaleureuse, d'une pause cigarette silencieuse, d'une femme à la belle allure, d'un couple s'enlaçant...

Tous les mois, nous explorons un quartier de Paris au moment où la nuit chasse le jour, où le ciel flamboie, où les couleurs changent et où les réverbères se réveillent.

Nous parcourons la ville, passant de boulevards animés à de paisibles ruelles, d'un monde à l'autre. Nous croisons les Parisiens, les touristes, les flâneurs et les gens pressés. La nuit est belle, nous vous invitons à la parcourir avec nous.

L'exposition se tiendra ... quand ce sera possible, après la réouverture du Club.

Catherine Azzi et Agnès Vergnes

Maison des photographes et de l'image

Une exposition de l'antenne du Club est programmée dans la seconde moitié du mois de mai. Nous espérons qu'elle pourra se tenir comme prévu.

Agnès Vergnes

Paris

Cours autour de l'image

Une page se tourne ! Après plus de 20 ans de cours au Club, je vais passer le relais à Gaël Moneron. Je mets ainsi fin à 52 ans d'enseignement en tout ! Je ne suis toutefois pas sûre de ne pas repiquer l'an prochain pour un cours spécialisé, type macro-proxy photo.

Puisque le Club fête ses 70 ans et que je fais partie des plus anciens, voici quelques anecdotes et histoires autour des cours au Club. Depuis que j'en fais partie (septembre 1992, je crois) il y a toujours eu des cours au Club, toujours le mardi soir. Didier Pillon faisait des cours autour de l'image, pas très organisés, mais passionnants. Un certain nombre d'entre nous se retrouvaient ensuite chez Papa. Claude Aigon faisait des cours plus techniques sur l'exposition, le flash, etc... On continuait la discussion à la Baraka. Guimbourg, qui était ingénieur, faisait des cours très théoriques avec équations, courbes et graphiques. Rien ne pouvait vous échapper de l'effet Schwarzschild et de la structure des films, par exemple. N'oubliez pas qu'à l'époque le numérique n'existait pas. L'essentiel de la production du Club était, en conséquence, essentiellement en noir et blanc. Il y avait peu de couleur, car on ne développait, ni ne tirait les photos couleur au Club. La couleur a vraiment commencé à exister au Club dans les années 2000, quand avec le numérique, on a pu entamer la maîtrise de ce médium. C'est aussi la période où le Club s'est féminisé progressivement.

Pour m'insérer dans ce tissu, j'ai commencé par des cours de chimie photographique ; un super fiasco ! Ayant suivi des cours lors de mon séjour en Californie (j'ai même un diplôme !) et ceux de Didier Pillon (membre du conseil d'administration des amis du Musée français de la Photographie de Bièvres et que vous pouvez croiser chaque année lors de la Foire), se professionnalisaient de plus en plus, j'ai pris le relais en me basant sur ses cours et ceux de composition et de couleur suivis aux Etats-Unis. Depuis, j'ai élargi mon champ et en ai abandonné d'autres.

A l'époque nous étions une soixantaine au Club et autant de monde assistait aux cours que maintenant où nous sommes 280 !

Marie Jo Masse

Atelier livre

Nous appliquons le confinement avec soin tout en rassemblant les pages de nos futures œuvres. On se retrouvera avec grand plaisir et j'espère en pleine forme.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Eclats

Pour le prochain mini concours à thème je vous propose de chercher la meilleure expression photographique pour ECLATS.

Quels Eclats ?

Eclats de verre, Eclat de voix, Eclat des yeux, Eclats de chocolat, Action d'éclat, Eclat de bois, Eclats d'admiration, Voler en éclats, Beauté éclatante, Eclats d'eau, Eclat métallique, Couleur éclatante, Coup d'éclat, Eclats de rire, Eclat du feu, Eclat de mauvaise humeur, ...

Il y a tellement d'éclats ! Faites votre choix - éclatez-vous !

Victor Coucosh